

LES FRERES DE JOSEPH VISITENT L'EGYPTE

Genèse 42:1-38; 43:1-14

Leçon 37 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes" (Actes 24: 16)

I La Pénurie de Vivre au Pays de Canaan et le Premier Voyage en Egypte

1. Les fils de Jacob tardent à aller en Egypte pour obtenir de la nourriture : Genèse 42 :1,2.
2. Finalement les dix fils de Jacob se rendent en Egypte pour acheter de la nourriture : Genèse 42 : 3-5 ; Actes 7 :9-15.

II La Rencontre Avec Joseph

1. Les dix apparaissent devant Joseph qu'il ne reconnaissent plus : Genèse 42 :6.
2. Le songe d'enfance de Joseph en partie accompli : Genèse 42 : 6-9 ; 37 :7,8.
3. Ils font connaître le but de leur venue en Egypte : Genèse 42 :10-13.
4. Joseph réplique en les accusant d'être des espions probablement pour continuer à garder secrète sa véritable identité : Genèse 42 : 14-21.
5. Leur conscience les condamne pour le mal qu'ils avaient fait à Joseph, il y a plus de 20 ans : Genèse 42 : 21-24 ; Romains 2 : 14,15 ; Ecclésiaste 12 :1.

III Le Retour à Canaan

1. Neuf d'entre les frères retournent en Canaan avec une provision provisoire de nourriture, laissant Siméon en Egypte comme otage: Genèse 42 :19, 20, 25, 26 ; Proverbes 19 :5.
2. Quand un homme prend de la nourriture de son sac, il découvre l'argent qu'il a payé : Genèse 42 : 27-28.
3. Pris de remord, les frères racontent leurs mésaventures à leur père : Genèse 42 : 29-35.
4. Jacob leurs fait des rémontrances à cause des conditions que Joseph leur a imposées : Genèse 42 : 36-38 ; 43 : 1-7.
5. Juda se porte garant du retour sans danger de Benjamin : Genèse 43 : 8-10.
6. Finalement, Jacob se soumet aux conditions, afin qu'ils puissent davantage obtenir de nourriture : Genèse 43 :11-14.

COMMENTAIRE

La famine qui vint sur l'Egypte ne se limita pas à ce pays seul, car nous trouvons que ses effets se firent sentir en Canaan, où vivaient Jacob et ses fils. La connaissance du fait que de la nourriture pouvait être obtenue dans ce pays au-delà de la Mer Rouge, semblait être répandue en Canaan, mais les fils de Jacob furent peut-être lents à prendre une décision, et ils ne firent pas d'effort pour aller acheter de vivres en vue de remplir leur grenier. Le père leur rappela leur passivité, en leur demandant pourquoi ils restaient en Canaan à se regarder les uns les autres.

Peut-être il y avait une raison pour laquelle ces fils de Jacob ne se hâtèrent pas pour se rendre dans ce pays lointain. Ce voyage serait pénible, c'est vrai ; mais ces hommes étaient habitués à une existence nomade, et

n'hésiteraient pas à cause de ces difficultés, même si elles furent assez intenses pour éprouver rudement les personnes ordinaires de nos jours.

Des années auparavant, ils avaient péché contre leur plus jeune frère Joseph, et contre leur père, dont le souvenir les hantait encore ; car nous trouvons qu'à plusieurs reprises ils avaient montré qu'ils souhaitaient oublier leurs mauvaises actions de 20 années passées, mais qu'ils ne le pouvaient pas.

Toutes les fois que quelque chose survenait qui ne cadrait pas avec leur plan ou qui était de nature à leur causer la souffrance ou le malheur, ils sentaient immédiatement que cela était envoyé à cause de leur péché de longue date, non confessé et dont ils ne s'étaient pas repentis. "Oui, nous avons été coupables envers notre frère ; car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive" (Genèse 42 :21).

Il y a une propriété voulue par Dieu concernant le temps qui est certainement de valeur, à savoir, le fait que le temps efface nos souffrances et nos peines et nous permet de jouir du futur sans être troublé sauf par le souvenir de l'expérience désagréable. Nous pouvons souffrir de terribles douleurs, mais quand elles sont passées, elles le sont pour toujours. Il n'en est pas ainsi de la joie et du bonheur ; car, lorsque ces moments de joie sont rappelés à notre esprit, ils tendent à augmenter nos joies du présent. Leur influence qui réchauffe le cœur est immédiatement ressentie.

Mais il y a une chose que le temps ne peut jamais effacer, c'est la mémoire de nos péchés et de nos méfaits du passé. Ces dix hommes se rendirent plusieurs fois compte de cette vérité éternelle qui pénalise, entre le temps que le péché a été délibérément commis et ce moment où ils se trouvaient proche de l'Égypte. Mais jusque là il n'y eut pas une sincère repentance de leur part. Ils n'avaient pas pensé qu'ils retrouveraient leur frère ; ni même qu'ils le verraient -- peut-être ils n'avaient pas la moindre désir de le revoir. Mais le nom même du pays, où ils l'avaient vendu comme esclave, faisait surgir les souvenirs de sa défense et de ses supplications pitoyables au moment où ils le jetaient dans le trou et marchandait avec un groupe d'étrangers à son sujet comme on marchanderait pour un meilleur prix une tête de bétail. Une seule chose peut ôter nos péchés enregistrés : le Sang de Jésus qui fut versé pour toute l'humanité.

La conscience est possesseur de tout et elle est une cour complète de justice en elle-même, composée d'un juge, d'un jury, de témoins et d'un huissier. Comme nous l'avons dit, elle n'oublie jamais - même si l'entendement ou l'esprit de l'homme le fait. Cette affirmation : " Une conscience coupable n'a pas besoin d'accusateur " est une vérité indéniable.

Le plus jeune fils, Benjamin, était laissé à la maison. On pensait qu'il était l'unique fils survivant de Rachel que Jacob aimait tendrement, et il était jalousement gardé par le père, parce qu'il était le fils de sa femme défunte. Pour cette seule raison, seuls dix parmi les fils firent le voyage, ne sachant pas que la personne même devant qui ils apparaissaient était leur propre frère, qu'ils avaient vendu à l'esclavage des années auparavant. Joseph les reconnut immédiatement, mais dissimula sagement son identité en leur parlant sèchement, les accusant d'être des espions venus pour espionner les richesses du pays, et pour étudier quelles sont les possibilités qu'il y aurait pour vaincre la nation. Il parla aussi rudement pour mieux cacher la chaleur de l'affection qu'il ressentait à l'égard de ces frères qui étaient sa propre chair et son propre sang, et aussi pour les amener dans un état d'esprit et de conscience qui les pousserait à se rendre compte de leur extrême méchanceté en vue de leur repentance.

Joseph se renseigna au sujet du reste de la famille et de leur état de santé pendant qu'il sondait les frères pour voir s'ils étaient réellement ce qu'ils affirmaient être. Finalement, il leur dit que s'ils étaient francs, ils n'hésiteraient pas à faire descendre leur plus jeune frère pour justifier leurs déclarations. Il leur donna quelques provisions pour leurs besoins immédiats, et maintint Siméon comme otage jusqu'à ce qu'ils retournent avec Benjamin, son plus jeune frère qu'il désirait ardemment revoir. Siméon venait après le fils aîné ; et quand Juda fit la proposition que Joseph fût vendu à la servitude, Siméon, sans nul doute, fut celui qui dit le dernier mot dans l'affaire, puisque le premier-né, Ruben, était absent.

Le fait, que Dieu avait guidé Joseph à retenir Siméon comme otage, afin qu'il pût commencer à souffrir pour sa part dans l'affaire scandaleuse, est significatif. Il n'y a pas lieu d'échapper aux conséquences de nos méfaits. "Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal Ecclésiaste" 12 : 16.

Au cours du voyage de retour à la maison, quand les frères s'arrêtèrent pour se reposer la première nuit et qu'ils ouvrirent un de leurs sacs pour prendre de la nourriture, ils trouvèrent que l'argent payé pour la nourriture était à l'ouverture du sac. Leur conscience reçut un coup si fort, et leur remords fut si grand qu'ils ne pouvaient pas voir la bonté derrière cet acte. Ils n'avaient pas été non plus capables de conclure que jusqu'à présent les conditions que leur imposait Joseph ne pouvaient pas lui prouver qu'ils étaient des hommes véridiques et non des espions. S'ils avaient été des espions, et le récit selon lequel ils appartenaient à une famille de onze fils était faux,

Il eut été facile pour eux de se procurer un jeune homme, et de le faire passer pour leur frère. Joseph n'eut pas eu le moyen de connaître la fausseté de leurs déclarations. Ainsi ceci n'était pas une épreuve absolue. Mais ils ne pouvaient pas entrevoir ce fait, leurs pensées étant tellement endormies par la condamnation pour leurs péchés.

Le père, Jacob était fâché contre eux pour avoir dit au gouverneur de l'Égypte qu'ils avaient un plus jeune frère, et il leur interdit d'emmener Benjamin en Égypte quand ils allaient y retourner. Il était sûr que s'ils le faisaient, il perdrait son fils préféré et serait conduit au tombeau dans le chagrin. Mais enfin Juda fit une proposition de garantie acceptée par le père dans laquelle il allait assumer toute responsabilité du retour saint et sauf du plus jeune fils, après que Ruben, le premier-né avait fait une semblable proposition qui n'avait pas été agréée par le père.

Jacob n'avait pas le moyen de connaître jusqu'ici, les détails entourant la mort supposée de son fils Joseph. Il a dû soupçonné, que ses fils n'étaient pas aussi innocents qu'ils s'étaient laissés paraître au prime abord; mais quant aux détails de leurs discussions, et aux rôles joués par chacun dans cet acte perpétré de sang froid sur leur propre frère, il ne pouvait rien savoir, car une confession totale n'était pas encore faite.

Mais nous voyons ici le jugement infaillible de Dieu produire son effet. Siméon était celui sur qui reposait la responsabilité en l'absence de Ruben, pour la garde sûre du jeune fils, -- et il accepta la proposition faite par les autres de vendre Joseph comme esclave. Il commença alors sa souffrance, comme nous l'avions constaté, étant retenu comme otage en Égypte. Juda fut celui qui fit la suggestion de vendre le garçon, ce qui une fois adoptée avait empêché Ruben de faire un acte de miséricorde en retournant Joseph au père. Dieu dirigea toute l'affaire afin que Juda fût celui qui devait courir le grand risque d'assumer la responsabilité du retour en toute sécurité de Benjamin cette fois-ci -- souffrant ainsi par ce moyen pour la part qu'il avait prise dans la vente de Joseph. Et Ruben, qui en tant que premier-né était le responsable, mais à cause de son absence était innocent de la vraie complicité dans le crime, était admis à partir librement, dégagé de la vraie accusation.

Oh, que notre Dieu est miséricorde ! "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui Lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de Lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles !" (Romains 11 : 33- 36). Des incidents comme celui-ci produits dans les détails les plus rigoureux selon lesquels le juste est récompensé et le pécheur est puni, nous montrent que nous n'avons rien à craindre, soit dans cette vie ou bien dans celle à venir si nous mettons notre confiance en Celui qui est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui était probablement caché derrière la question que Jacob posa à ses fils : "Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres ?
2. Pourquoi les dix fils de Jacob allèrent-ils en Égypte ?
3. Pourquoi dix seulement partirent-ils ?
4. Devant qui apparurent-ils quand ils arrivèrent en Égypte ?
5. De quelle manière fut accompli Genèse 37 : 7 dans cette leçon ?
6. Pourquoi Siméon fut-il maintenu en Égypte ?
7. Quelle est la chose particulière qui les troubla quand ils s'arrêtèrent pour se reposer la première nuit lors de leur voyage retour ?
8. Quelles sont les conditions qui leurs furent imposées et qui devaient être remplies avant qu'ils puissent obtenir plus de nourriture ?
9. Jacob accepta-t-il ces conditions au prime abord ?
10. Sur quelle base Jacob accepta-t-il ?